LE PRÊTRE ET LES JEUNES GENS

(*Suite et fin*)

Il y a dans la Sainte-Ecriture, *au livre de Tobie*, [1] une page où nous trouvons le rôle du directeur admirablement tracé. Pour venir en aide à son père, aveugle et infirme, le jeune Tobie doit entreprendre un long voyage. Il se met à la recherche d'un compagnon, et rencontre presque aussitôt un beau jeune homme, tout équipé et prêt à se mettre en route.

Après les salutations d'usage, Tobie lui demande s'il connaît le chemin qui conduit chez les Mèdes. " Oui, je le connais, répond l'inconnu, j'en ai souvent parcouru tous les détours ". — Il court annoncer cette bonne nouvelle à ses parents. Sur la promesse que son compagnon le conduirait au but et le ramènerait sain et sauf, Tobie reçoit la bénédiction de son père.

Ils s'arrêtèrent sur les rives du Tigre, après avoir longtemps marché. Tobie se lavait les pieds dans le fleuve, quand tout à coup un énorme poisson s'élance sur lui pour le dévorer. Effrayé, il appelle son compagnon à son secours. " N'ayez pas peur, lui dit-il ; tirez le monstre sur le rivage. Videz-le, prenez le cœur et le fiel, ce sont d'utiles et nécessaires remèdes ". — Comme le jeune Tobie s'étonne de ces énigmatiques paroles, son compagnon lui explique que le cœur le préservera des démons, et que le fiel rendra la vue aux aveugles dont on en oindra les yeux.

Vous savez la suite du récit, qui se termine par une délicieuse idylle, le mariage de Tobie avec Sara, fille de Raguel, et par la guérison de son vieux père. Le mystérieux compagnon de voyage était un ange du Seigneur, Raphaël.

(1) *Tobie*, Ch. V — VIII.